Introduction à O. Stintzy et à A. Kharchenko-Dorbec

Françoise Renversez

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/strates/1942>

DOI : 10.4000/strates.1942

ISSN : 1777-5442

Éditeur

Laboratoire Ladyss

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2006

ISSN : 0768-8067

Référence électronique

Françoise Renversez, « Introduction à O. Stintzy et à A. Kharchenko-Dorbec », *Strates* [En ligne], 12 | 2006, mis en ligne le 20 juillet 2007, consulté le 08 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/strates/1942> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/strates.1942>

Ce document a été généré automatiquement le 8 septembre 2020.

Tous droits réservés

Introduction à O. Stintzy et à A. Kharchenko-Dorbec

Françoise Renversez

- 1 Les articles d'Olivier Stintzy et d'Anna Kharchenko-Dorbec abordent le problème de la transition dans l'espace post-soviétique à travers un point d'articulation des systèmes économiques et politiques particulièrement sensible : la monnaie (et le système de paiement qui permet sa circulation).
- 2 La question de la monnaie concerne à la fois l'économie, puisqu'elle est le moyen de règlement des échanges et l'instrument initial d'accumulation du capital, et le politique, car l'acceptation de la monnaie par le public, ménages et entreprises, suppose une certaine confiance vis-à-vis de l'État. En effet, celui-ci est à la fois le garant de la valeur de la monnaie et celui des droits des créanciers puisqu'il est, même dans une conception minimaliste de sa fonction, chargé de veiller au respect de l'état de droit.
- 3 Cette articulation entre l'économie et la politique est tout à fait présente chez les pères fondateurs de l'économie... politique. Elle est aussi revendiquée de manière très volontariste par John M. Keynes et sa postérité. Elle a été négligée dans les dernières décennies par le *main-stream* contemporain, et, surtout, par ses doctrinaires et vulgarisateurs. Or la période actuelle a vu, avec la croissance explosive des marchés financiers pour les économies riches, et la fin des systèmes de planification autoritaire, l'importance de l'interaction entre politique et économie mise en évidence.
- 4 La déréglementation, l'absence de rigueur dans la définition et l'application des règles comptables ont donné une ampleur exceptionnelle aux crises du marché financier notamment en ce qui concerne les produits innovants¹.
- 5 L'absence de règles fiables, de sécurité pour les créanciers et de garantie pour la valeur de la monnaie ont aussi provoqué dans les économies en transition la quasi-disparition du crédit et une régression extraordinaire de l'activité économique.
- 6 Dans ce contexte, alors que la théorie économique recourt le plus souvent à des faits stylisés concernant des positions économiques comme la concurrence, la taille des

agents, leurs préférences dans le cadre de la rationalité économique, certains auteurs comme Douglass North² ont tenté de proposer des instruments d'analyse de l'incidence du cadre institutionnel sur les comportements des agents. En France, une approche développant une théorie de l'économie analysée dans ses rapports avec les institutions et les conventions s'est attachée à ces problèmes, avec les travaux d'Olivier Favereau, Robert Salais³... La question de la monnaie comme institution sociale et mécanisme essentiel de coordination des comportements des agents est formulée par le courant de la régulation, proche du précédent, avec les contributions de Michel Aglietta et Jean Cartelier⁴, André Orléan⁵.

- 7 Si elles prennent en compte ces travaux, les recherches qu'Olivier Stintzy et Anna Karchenko-Dorbec ont conduites dans le cadre de leurs thèses respectives, explorent des voies théoriques originales, d'autant qu'elles s'appuient sur une analyse des conditions concrètes spécifiques à la construction des systèmes monétaires et bancaires dans trois pays d'Europe centrale (Hongrie, Pologne, République tchèque) pour le premier, au rôle des banques dans le financement des entreprises en Russie, pour la seconde.
- 8 En se fondant, tout particulièrement, sur des contributions très récentes de Masahiko Aoki⁶, O. Stintzy voit dans la transition, à la suite Janos de Kornai⁷, non pas la transformation de normes socialistes en normes libérales, mais la réponse à une situation où les institutions sont détruites.
- 9 La monnaie étant nécessaire à l'échange et donc au développement de l'activité économique, la construction des institutions monétaires, objet de la recherche d'O. Stintzy, est au cœur de la transition vers un système économique où les décisions des agents sont décentralisées (en ce sens qu'elles ne répondent plus à une planification centrale).
- 10 M. Aoki apporte à l'analyse des institutions la prise en compte des croyances des acteurs économiques vis-à-vis de leur contenu. Le fonctionnement de l'économie apparaît alors comme résultant « d'une réalité socialement construite », d'une représentation admise du fonctionnement de l'économie. Il est assez clair qu'une telle représentation se construit dans la durée. L'institutionnalisation des relations économiques est donc comprise comme un processus. L'organisation d'un système de paiement, de la circulation de la monnaie est à la base du développement des échanges, de là le choix privilégié des banques, actrices principales du processus, comme objet de recherche particulièrement justifié.
- 11 L'inscription nécessaire des comportements des agents dans la durée éclaire, comme le montrent les deux auteurs, les observations sur les choix monétaires et financiers dans la transition : fuite devant la monnaie nationale et dollarisation, disparition du crédit, développement du troc, du paiement en nature. Une base manque à la construction des anticipations des agents économiques. Dans la durée des conventions pourront se mettre en place, c'est-à-dire des pratiques acceptées par la société qui serviront progressivement de fondement à la construction d'anticipations.
- 12 En n'organisant pas en Russie les séquences de la transition⁸, c'est-à-dire le passage progressif d'une économie autoritairement planifiée à une économie de marché, les gouvernements russes, suivant en cela les avis de leurs conseillers internationaux les plus libéraux, ont ôté aux agents russes tous les repères d'anticipation leur permettant de construire leurs comportements financiers dans la durée. Ces repères peuvent être

au départ tant des conventions que des institutions dont la base juridique est un garant de stabilité ; les unes et les autres ont fait défaut.

- 13 C'est cette situation définie par l'absence d'information permettant la probabilisation du risque qu'étudie A. Karchenko-Dorbec dans sa thèse sur le rôle des banques dans le financement des entreprises en Russie. Une telle situation est définie en économie depuis les travaux de James Tobin⁹ comme une situation d'incertitude. J. Tobin s'inscrit ici dans la filiation de John M Keynes qui avait dans l'entre-deux-guerres abordé, précisément à propos de questions monétaires le problème de ces situations où les agents sont confrontés à une situation où ils ne sont pas dans le cadre habituel pour exercer la rationalité économique. L'incertitude éclaire, entre autres, la dollarisation, c'est-à-dire la substitution à la monnaie nationale d'une monnaie dont les caractéristiques relèvent d'un univers économique où l'avenir, sans être certain, peut s'inscrire dans les limites d'un calcul de probabilité. L'incertitude explique également que le crédit, qui, en économie de marché, est la base de tout développement de la production, ait été absent en Russie jusqu'aux années récentes.
- 14 La rationalité économique, fondement de l'analyse des comportements dans la théorie économique voit en situation d'incertitude ses bases se dérober. Face aux crises, la théorie économique a tenté à plusieurs reprises de faire progresser l'analyse des cas où elle se manifeste (Shakle¹⁰, Knight¹¹) et A. Karchenko-Dorbec appuie ses recherches sur ces travaux.
- 15 On sort ici des champs habituels de la théorie standard qui ne propose pas, même dans ses développements récents, d'instruments efficaces d'analyse de la transition :
- 16 – les asymétries d'information ne suffisent pas à expliquer les comportements en situation d'incertitude puisque aucun agent ne dispose véritablement d'information ;
- 17 – la rationalité économique des agents et, plus particulièrement, des banques ne peut s'établir dans un système où les agents ne peuvent pas construire d'anticipations et où le paiement des créances ne peut être garanti. Le calcul économique n'est alors possible que pour un horizon au jour le jour.
- 18 On comprend alors pourquoi les articles d'O. Stintzy et d'A. Kharchenko-Dorbec insistent prioritairement sur les choix de méthode. Ceux qu'ils opèrent se situent en dehors de la théorie « standard », encore qu'ils se réfèrent à des auteurs de grande notoriété. La lecture de leurs thèses¹², soutenues lorsque leurs articles paraîtront, apportera à ceux qui seront intéressés par leurs propositions, les matériaux qui pourront alimenter leur réflexion personnelle.

NOTES

1. Pour des illustrations massives sur ce point, voir J. E. Stiglitz, *Quand le capitalisme perd la tête*, Paris, Fayard, 2003, traduction de W. W. Norton, *The Roaring Nineties*, New York, 2003.

2. D. North, *The Contribution of New Institutionnal Economics to an Understanding of the Transition Problem*, WIDER Annual Lectures, U. N. University, World Institute for Development Economic Research Washington, 1997.
 3. Voir « L'économie des conventions », numéro spécial de la *Revue Économique*, vol. 40, n° 2.
 4. M. Aglietta, J. Cartelier, « Ordre monétaire des économies de marché », in M. Aglietta, A. Orléan (dir.), *La monnaie souveraine*, Paris, Odile Jacob, 1998.
 5. M. Aglietta, A. Orléan, *La monnaie entre violence et confiance*, Paris, Odile Jacob, 2002.
 6. M. Aoki, *Towards a Comparative Institutional Analysis*, Cambridge Ma, The MIT Press, 2001.
 7. J. Kornai, « La paradigme systémique », in B. Chavance, M. Vahabi, *La transformation économique postsocialiste*, Paris, Éditions de la MSH, 2001.
 8. F. Renversez, « La transition inaboutie du système financier en Russie », in *Diogène*, n° 194, *Recomposition des espaces postcommunistes*, avril-juin, Unesco, Paris, 2001.
 9. J. Tobin, « Liquidity Preference as Behaviour towards Risk », *Review of Economics Studies*, August, 1956.
 10. G. L. S. Shackle, *Uncertainty in Economics and other Reflexions*, Cambridge University Press, Ma, 1955.
 11. F. Knight, *Risk, Uncertainty and Profit*, New York, Houghton Mifflin, 1921.
 12. O. Stintzy : *Une lecture institutionnelle de la construction de systèmes monétaires et bancaires dans les économies en transition d'Europe Centrale : Hongrie, Pologne, République Tchèque*, doctorat en sciences économiques, université Paris X-Nanterre, 8 juin 2004.
A. Kharchenko-Dorbec : *Système bancaire et financement du secteur productif dans la transition en Russie*, doctorat en sciences économiques, université Paris X-Nanterre, 6 décembre 2004.
-

RÉSUMÉS

Cette courte introduction tente d'attirer l'attention sur un des récents développements de la pensée économique à l'interface entre économie et politique et dont les articles des deux jeunes auteurs présentés dans ce volume sont représentatifs des nouvelles approches et questions sur la transition en Russie et dans les PECO. Elle insiste sur les résultats contrastés que révèlent ces analyses entre la Russie et les PECO, sur l'importance des institutions dans le processus de transition et sur celle de la monnaie en particulier, conçue elle aussi comme une institution.

Françoise Renversez. *Introduction to the O. Stintzy and A. Kharchenko-Dorbec analysis*

This short introduction attempts to focus on some recent development of economic thought at the interface between economics and politics which are arising to day and whose the two young authors'articles presented here are shown as examples of the new approaches and questions it is dealing with to understand the transition process in Russia and PECO. She insists on the contrasting results in these two set of states, on the importance of the institutions in the transition process and of the money conceived as an institution in particular.

AUTEUR

FRANÇOISE RENVERSEZ

Professeur émérite à Paris X-Nanterre, Modem CNRS, Université Paris X,
francoise.renversez@free.fr